

Il faudra me passer sur le corps

Une exaltation prosthétique

Urbanité

L'espace du Champs-de-Mars échappe à l'appropriation quotidienne, car il dépasse l'échelle humaine en proposant un environnement d'étendues asphaltées, de voies véhiculaires et de bâtiments monumentaux plantés au loin. Seul point de repère pour le corps errant à la recherche d'activité : la station de métro d'où on émerge pour se perdre dans le vacarme de la circulation, dans le flux de lumières incessant, dans l'activité dont l'échelle et l'intensité nous dépassent. Pour requalifier ce lieu, pour lui rendre son attrait pour les piétons, un renversement s'impose : que la tranchée de la machine soit rendue aux piétons, que le corps reprennent sa place dans la ville.

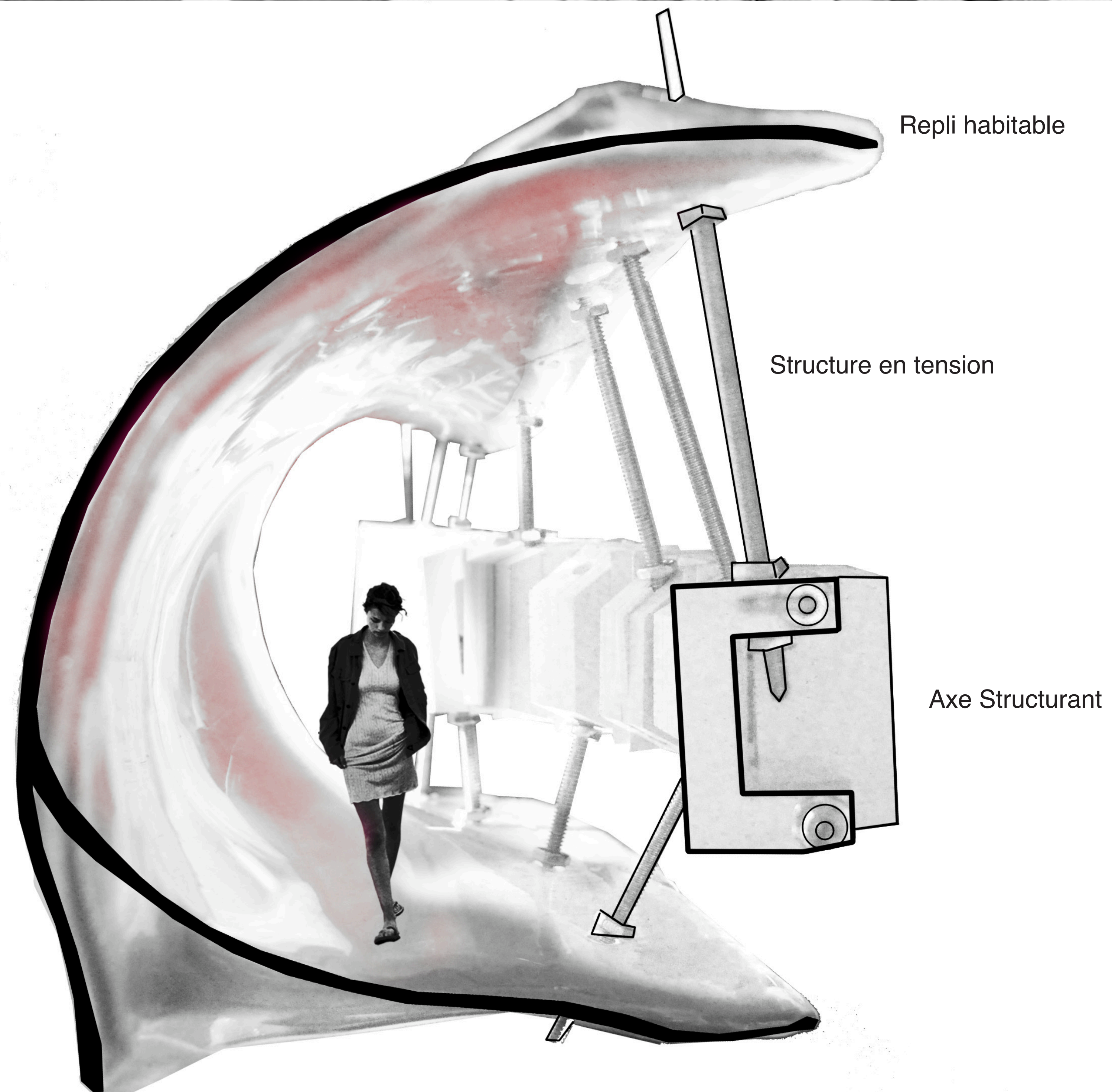
Sémiologie

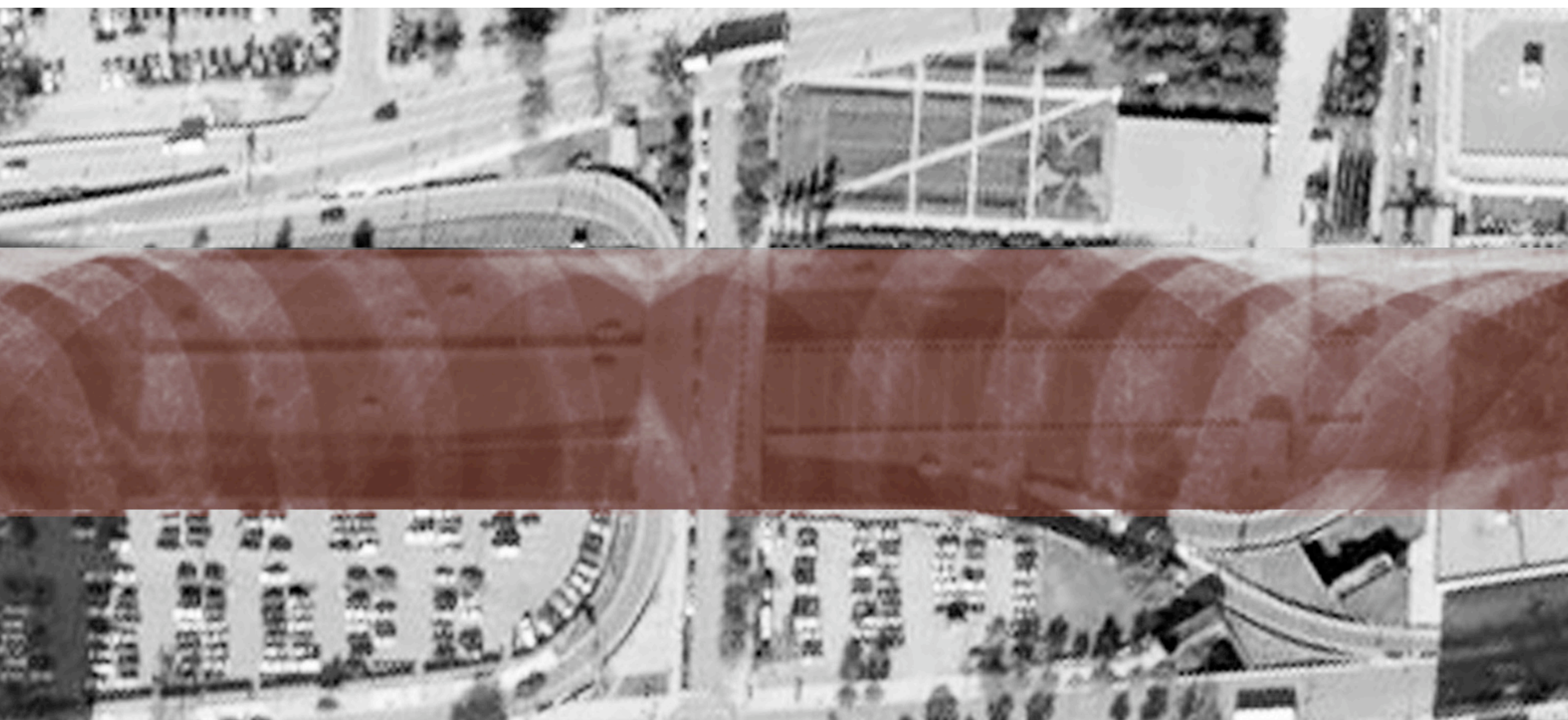
Mais quel est ce corps auquel on doit redonner droit de gouverner? Comment le perçoit-on, le matérialise-t-on? Dans un milieu où tout n'est que flux et multiplicité, relations et communications, le corps imaginé n'est-il plus qu'une peau repliée, une surface d'inscription «incessamment parcourue par [...] des expériences éphémères, donnant lieu à des effets de vie artificiellement induits : tact et contact, sensation et vibration, effleurement et frôlement, caresse et frottement, plaisir cutané, satisfaction brève, jouissance fugace, flux et écoulement.¹ » Cette signification qu'on accorde au corps propose de nouveaux environnements perceptifs où l'activité d'un lieu est ramenée à l'échelle humaine par la médiation de la peau. Alors comment habiter cette peau?

Tectonique

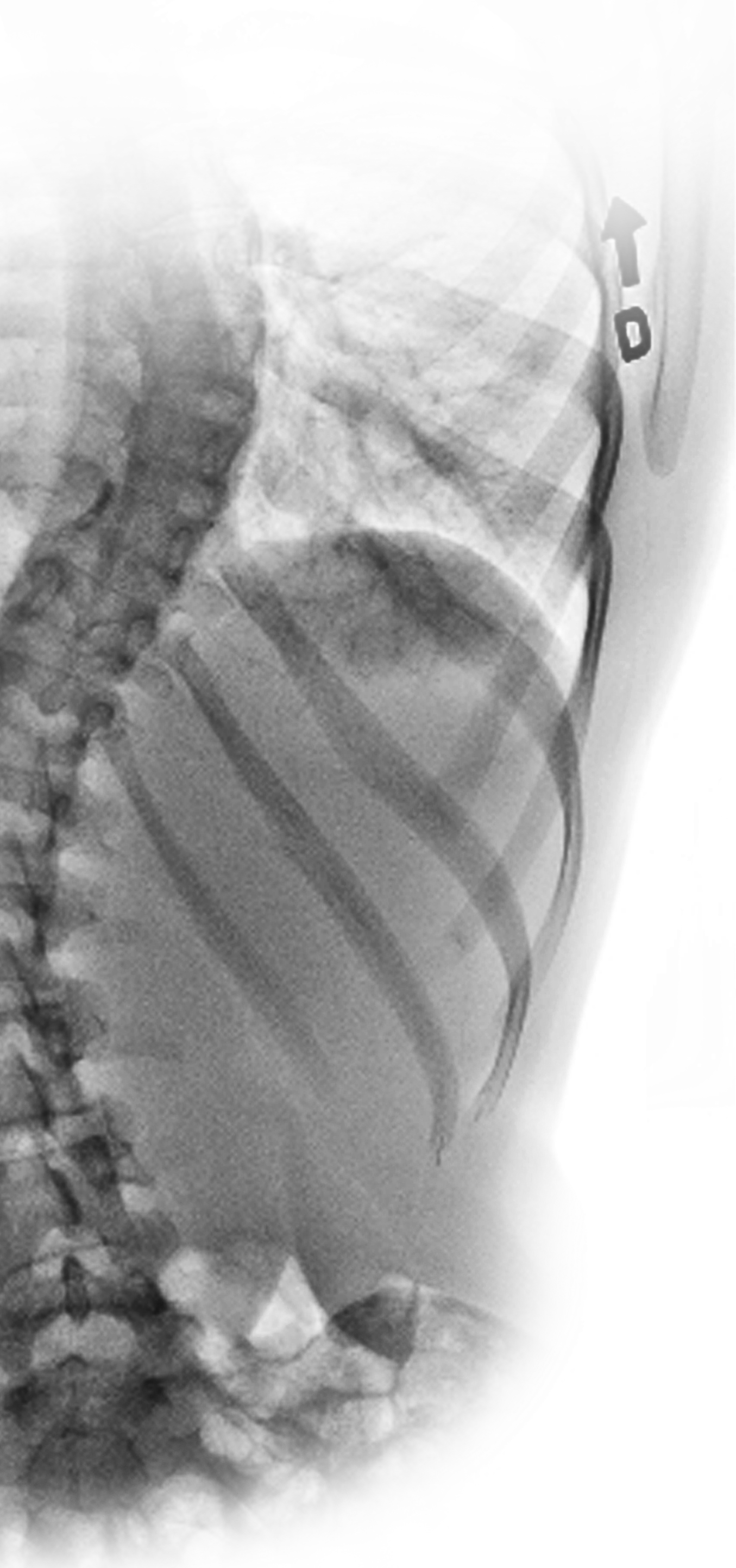
Pour faire de cette peau un espace appropriable, il faut en habiter les plis et replis qui seront construits autour d'un endosquelette modulant leurs formes et mouvements. Le projet propose ainsi des axes structuraux pour enjamber et habiter la tranchée, des espaces de peau repliés pour vivre cette rencontre avec les flux et les énergies du site. Organisé en une série de dilatations et de compressions de l'espace cutané, le dispositif module une découverte progressive de la tranchée et de ses qualités. A travers cette promenade rejoignant ultimement deux rives isolées, on redécouvre un lieu de lumière, de son et de mouvement. A travers cet espace redonné au corps, l'expérience et les perceptions y est exaltée : les bruits réverbères sur les surfaces, la lumière embrasse les enveloppes courbes ; toute l'énergie y est canalisée, perçue en flux et en vibrations. Cet espace en devient donc un de découvertes inusitées où l'énergie est sublimée, célébrée.

¹ Georges Teyssot lors de la conférence «Prélude à une organologie généraleUn environnement pour le corps prosthétique» à l'ENSAPM, 09/05/08.





50m



La déformation de l'axe structurant, en relation avec l'enveloppe corporelle, crée des zones de compression et de dilatation spatiale, proposant des appropriations variées, des parcours inusités. Autour de cet axe se succèdent donc des replis qui permettent, finalement, d'enjamber et d'habiter la tranchée de l'autoroute.

Ces systèmes de passerelle peuvent être implantés librement sur le site, leur succession créant un environnement d'exception où la lumière, les sons, les vibrations des voitures sont réappropriés pour participer à l'expérience du lieu par le piéton. L'utilisation du dispositif, la nuit plus particulièrement, encourage un nouveau type d'interaction sociale. Par les effets qui y sont produits, la peau devient ainsi un lieu de mise en scène de rencontres inusitées, un air de fête galante remplit le parcours.



B

E-876-AF

Il faudra me passer sur le corps